

## Drogues de l'Emplâtre.

	<i>Ruë franche,</i>	
	<i>Pâquettes, ou Marguerites savon-</i>	
Pre-	<i>ges,</i>	
nez	<i>Passage, ou Lepidium majus,</i>	
au	<i>Orpin, ou Telephium, ou Cressule,</i>	
mois	<i>de chacun deux poignées.</i>	
de	<i>Plantain,</i>	<i>une poignée.</i>
May,	<i>Sempervivum majus,</i>	<i>une poignée.</i>
s'il se	<i>Racine d'Angelique vraie,</i>	<i>1. once.</i>
peut,	<i>Têtes d'Ail, six en nombre.</i>	
de la	<i>Huile d'olive vierge,</i>	<i>1. l.</i>
	<i>Sain doux,</i>	<i>demy l.</i>
	<i>Alun en poudre,</i>	<i>2. pincées.</i>
	<i>Os de Seche pulverisé,</i>	<i>2. pincées.</i>
	<i>Myrrhe, la grosseur d'une noix.</i>	
	<i>Cire blanche ce qu'il en faut.</i>	

## PREPARATION.

**P**renez les huit premières Drogues bien nettoyyées & bien lavées, pilez les dans un mortier, faites les bouillir avec du vin blanc dans un pot de terre, jusqu'à ce que tout soit reduit à la contenance d'un peu plus de demy chopine,

Passiez ensuite cela par un linge avec une forte expression des mains, & gardez la liqueur exprimée dans un pot de terre, pour l'usage que nous dirons.

Cela fait, prenez le marc de ces Herbes ou Drogues bien passées : faites les bouillir avec l'huile d'olives vierge, & le sain doux : ensuite passez le tout avec un linge fort, & mettez la liqueur exprimée dans le même pot de terre, où vous avez déjà mis le suc des herbes précédentes.

Ensuite jetez dans le même pot, l'os de Seich & l'Alun en poudre tout de même la Myrre, & la Cire coupée à petits morceaux, & autant qu'il en faut pour donner à ces matières le corps d'un Emplâtre. le tout étant bien mêlé ensemble dans le pot, vous mettrez le pot sur la braize, & remuerez toujours avec une spatule de bois, le laissant cuire jusqu'à la consistance de bouillie, & qui ait pris corps, luy donnant telle couleur & telle odeur qu'il vous plaira ; & voilà le remède achevé si souverain, pour cette nature de maux.

*Exemples des guerisons merueilleuses par  
cette Recepte.*

Cette recepte a été donnée par Mr. Bourdel Curé du Menil-huber, qui assure avoir guery ou garenty par son moyen plus de huit cens personnes pauvres ou riches : entr'autres,

Une femme de Bretonoiiil proche la porte Royale, qui ayant été morduë à la tête par un loup enragé, qui luy avoit aussi arraché presque une de ses mamelles, étant même dans la phrenesie; fut entierement guerie par l'usage de ces remedes, durant six jours.

Un Gentil-homme de condition mordu à la teste d'un loup enragé, le nez & les jouës emportées; ayant même plusieurs autres grandes playes à la tête, parce que le loup fut tué entre ses bras, échapa seul de douze qui furent mordus du même loup en même temps à la sortie d'une grande Messë, dont les onze furent à la Mercy, desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffez par une condamnable & punissable coûtume: Ce Gentil-homme, dis-je, seul, fut conser-

vé par l'usage de ces remedes, en la même forme que nous avons marqué cy-dessus.

Notez pourtant que ce charitable Curé donna à ce Gentil-homme le vomitif, & ensuite la confection d'Hyacinthe, car lors que la personne est dans la phrenesie, ou dans un danger evident, il faut necessairement commencer par le vomitif, avant que de donner le remede, afin de dégager l'estomac, & de fortifier le cœur & d'abatre les fumées qui s'élevent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête enragée, ou non; en appliquant une feve coupée en deux sur la playe, car si la feve y tient, il y a du venin; & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure d'une bête enragée.

*Autre Recepte fort facile pour le même accident.*

**P**renez un harang salé & nouveau tout crud, contusez-le dans un mortier, jusques à ce qu'il vienne comme de la pâte que vous appliquerez en forme de cataplasme sur la morsure, continuant cette application pendant 3. jours